

FOOTBALL

SADEK AMROUS (PRÉSIDENT DU MC ALGER) AU «SOIR»

«Après la trêve, vous verrez un autre Mouloudia»

Les Amrous ont écrit une page de l'histoire du MCA. L'un d'eux, Sadek, l'actuel président du club, l'avait fait avec bonheur dans les années 1970, puisqu'il était l'arrière droit de la légendaire équipe mouloudéenne. L'autre, prénommé Tayeb, eut moins de chance et décéda lors d'une rencontre à Bologhine (à la suite d'une chute sur le tuf) alors qu'il était en train de se reverser comme l'un des meilleurs attaquants du pays, à l'âge de... 19 ans. Aujourd'hui, le néo-patron du Doyen veut inaugurer une autre étape glorieuse, comme il le soutient dans cet entretien.

Le Soir d'Algérie : Cette trêve est la bienvenue pour remettre le MCA sur les rails après tant de déconvenues ?

Sadek Amrous : Ecoutez, il n'y a pas le feu et le Mouloudia n'est pas dans une situation aussi alarmante que certains veulent le faire croire. C'est vrai que les résultats à ce jour sont mitigés mais le groupe est solidaire et tous les joueurs sont conscients de ce qui les attend.

Est-ce qu'ils sont conscients qu'ils doivent renouer avec les victoires ? Mais bien entendu.

Mais les supporters sont plutôt inquiets et pessimistes ?

Je comprends que les supporters soient inquiets mais je leur dirais de nous faire confiance. Je suis certain que le MCA prendra son envol après la trêve.

Vous qui avez été un joueur au sein d'un MCA conquérant, avez-vous une formule pour qu'on retrouve un Mouloudia aussi pétillant ?

Je n'ai pas de formule magique, mais je vous ferais remarquer que par rapport aux années 1970 de gloire et de conquête, tout a changé, que ce soit au niveau de la gestion, des mentalités et même de l'évolution du football. Cela dit, quand je suis arrivé en tant que président, j'avais fixé comme objectif de décrocher une place qualificative en Coupe arabe et de remporter la Coupe d'Algérie.

N'est-ce pas trop ambitieux de votre part ?

Non, ce n'est pas du tout trop ambitieux pour un club comme le Mouloudia. Ce sont des objectifs à notre portée.

Et vous pensez que c'est en changeant d'entraîneur après seulement six journées que vous allez réussir ?

Ce n'est pas moi qui ais voulu changer d'entraîneur. C'est Ameur Djamil lui-même qui a demandé à partir.

Mais vous n'avez rien fait pour le retenir ?

On ne peut pas retenir quelqu'un contre sa propre volonté. Ameur Djamil a constaté qu'il n'obtenait pas les résultats voulus et a pris la décision de quitter la barre technique. D'ailleurs, ce fut une séparation à l'amiable.

Diriez-vous que la mauvaise période est derrière vous ?

Sincèrement, je dirais que nous avons les moyens de repartir sur une nouvelle dynamique victorieuse. Les joueurs qui sont les principaux concernés semblent y adhérer et de toute façon, je crois qu'on ne peut pas faire pire. On a une belle équipe mais il nous faut juste un déclic.

Mais avant le déclic, il y a aussi l'aspect économique et il paraît que les joueurs n'ont pas été payés...

Ce n'est plus le cas. Tous les joueurs ont été payés avant les fêtes de l'Aïd et maintenant, j'attends le retour et la réaction sur le terrain. Le club est mal classé et j'attends le meilleur des joueurs.



Ce n'est pas facile d'être le président du MCA ?

Oui, c'est très difficile mais le Mouloudia n'est pas une formation comme les autres. C'est un grand club mythique et historique. Ce ne sont pas uniquement des supporters qui sont derrière lui mais tout un peuple. Cela dit, rien n'est facile et la vie est loin d'être un fleuve tranquille. Alors, moi je dirais que le MCA est gérable.

Pensez-vous que vous êtes un bon gestionnaire ?

Sans fausse modestie, je considère que je suis l'homme de la situation parce que j'ai l'avantage d'avoir été un ancien joueur du club. Cela veut dire que je connais la maison et le football, ce qui n'était pas le cas de mes prédécesseurs qui n'ont pas pratiqué.

Sur les ondes de la Chaîne I, vous avez évoqué la mort tragique de votre

frère Tayeb lors d'une rencontre à Bologhine sous le maillot du MCA. C'était pour démontrer que les Amrous ont aussi écrit l'histoire du football ?

Je vais vous faire une confidence. Dieu merci, je suis un homme aisé et je vis bien. J'ai ma propre entreprise et mes propres biens. Par conséquent, j'étais heureux et peinar. Mais je ne pouvais pas rester indifférent aux mauvais résultats du club. Il y a des moments dans la vie où

BOULISME

L'assemblée générale élective de la ligue de wilaya de Mostaganem des sports de boules s'est tenue lundi dernier. Les 26 membres de l'AG avaient à trancher sur l'unique candidat, M. Bendehiba Zahaf en l'occurrence. Ce dernier a été finalement plébiscité en présence des représentants

il faut savoir s'engager et j'ai décidé de revenir pour reconstruire une équipe aussi compétitive et conquérante que celle que j'avais connue comme joueur.

Est-il vrai que c'est après le décès de votre frère à la suite d'une chute sur le tuf que les autorités avaient décidé de recourir au tartan ?

On ne peut pas le dire avec certitude mais je crois que cet événement douloureux a contribué à pousser les décideurs à revêtir les terrains des principaux stades d'Algérie d'une pelouse en tartan pour remplacer le tuf afin d'éviter de tels accidents et améliorer la pratique du football.

Pour conclure, optimiste ou pessimiste pour la suite du championnat ?

Je n'ai rien d'un pessimiste et vous voyez bien que je suis plutôt souriant. Ce n'est pas parce que l'équipe a subi des échecs que je vais me lamenter.

Michael Jordan, le célèbre basketteur, a déclaré que c'est en retenant les leçons de ses échecs qu'il a connu les succès par la suite. C'est un exemple qui vous inspire ?

Parfaitement, j'ai tiré les leçons de ce premier parcours de l'équipe en championnat et, croyez-moi, vous allez voir un autre Mouloudia après la trêve.

Propos recueillis par H. B.

MC SAÏDA

Du faux bond de Zekri à la fausse piste de Belayachi

L'entraîneur Hocine Zekri a finalement rejeté l'offre des dirigeants du MC Saïda de coacher leur équipe préférant répondre favorablement aux sollicitations des responsables du MO Constantine.

La non-venue du technicien Batnéen à Saïda aurait été rendue possible suite au travail de sape de certains cercles de l'opposition à l'actuelle direction du club de la ville des Eaux minérales.

Le MCS qui a repris les entraînements hier sous la houlette de son préparateur physique Seloua, lui-même contesté par une frange des supporters saïdis, ferait les frais d'une terrible «pression» qui fait fuir les entraîneurs approchés par la direction de Belhezil Benlahcen.

Cette dernière qui avait pourtant offert un salaire mensuel de l'ordre de 50 millions de centimes serait sur les traces de Nedjmeddine Belayachi.

Une piste qui n'est pas certaine d'être la bonne pour sortir le club de son marasme tant que les opposants à l'actuel bureau s'agitent pour capoter toute tentative de remise sur les rails de l'équipe chère aux Saïdis.

Kaddour D.

Zahaf Bendehiba réélu à la tête de la ligue de Mostaganem

de la DJS pour un nouveau mandat. Membre du bureau fédéral, M. Zahaf a obtenu 17 voix sur les 26 exprimées. Sept lui ont été défavorables alors que deux abstentions ont été enregistrées. Après la proclamation des résultats, l'élu a prononcé une brève allocution dans laquelle il a

tenu à remercier les électeurs pour leur confiance et a promis de faire de la ligue de Mostaganem un pôle important de la pratique des boules en Algérie. Ceci grâce à l'aide de tous les acteurs de cette discipline ainsi que les sponsors et les autorités locales.

M. B.

ÉQUITATION

CHAMPIONNAT DU MONDE UNIVERSITAIRE
Un événement à l'ombre

La Fédération algérienne des sports universitaires (FASU) organise du 8 au 12 octobre 2008 à Alger, le 6^e Championnat du monde équestre universitaire.

Sont attendues une quinzaine de nations qui auront pour monture des chevaux locaux prêtés par l'Algérie. La FASU semble sous-estimer l'importance de ce grand événement.

Le dressage requiert des chevaux aptes à la discipline, alors que nos chevaux n'ont subi jusqu'à l'heure aucune préparation particulière pour faire face à une telle exigence.

Encore moins les cavaliers. L'introduction subite et irréfléchie de la discipline du dressage dans le tournoi de Ramadan, a montré les limites de nos chevaux et de nos cavaliers à réaliser les figures imposées par la réglementation internationale. Il faut souligner que la discipline de dressage n'est pas pratiquée en Algérie.

M. B.

Un entraîneur pour deux disciplines olympiques

La Fédération équestre algérienne (FEA) a désigné un seul entraîneur pour encadrer deux sélections nationales à la fois.

La première composée d'athlètes cadets, juniors et seniors, participera à Tripoli (Libye), les 17, 18 et 19 octobre à une compétition de sauts d'obstacles alors que la deuxième sélection devant participer au championnat du monde universitaire qui aura lieu à Alger du 8 au 12 octobre dans les disciplines de sauts d'obstacles et de dressage.

Un fait unique dans les annales, surtout que les deux manifestations se tiendront à moins d'une semaine d'intervalle. L'entraîneur en question est censé encadrer les deux sélections avec quatre catégories différentes.

Les cavaliers des deux sélections retenus se posent la question sur la capacité de ce dernier à trouver le temps pour encadrer les deux disciplines olympiques.

Celui-ci n'a pas, pour la précision, une bonne expérience en sauts d'obstacles, encore moins dans le dressage. Une désignation qui suscite des interrogations parmi le monde des professionnels des sports équestres.

L'entraîneur en question serait, dit-on, le protégé du SG de la FEA. Il est regrettable de confier une échéance aussi importante que le championnat du monde universitaire à un entraîneur n'ayant pas les qualités minimales requises.

TURF

EN DIRECT DE TIARET - HIPPODROME KAÏD-AHMED
(DIMANCHE 5 OCTOBRE 2008)

Magid Star, la reprise

1^{re} course - Prix : Nahla / Arabe Pur - Quarté-Quinté

- Dotation : 230 000 DA - Distance : 1 300 m - Départ : 15h30

| Propriétaires | Chevaux | Jockeys | Pds. | CDS | Entraîneurs |
|-----------------|---------------|------------------|------|-----|--------------|
| RC. Khaldi | 1. Baligha | K. Djillali | 55 | 13 | Propriétaire |
| A. Bekheiri | 2. Darif | H. Djellouli | 55 | 8 | D. Djellouli |
| H. du Meharèche | 3. Magid Star | JJ. H. Belmorsli | 54 | 9 | Propriétaire |
| H. du Meharèche | 4. Lidia | R. Benaïssa | 54 | 12 | Propriétaire |
| H. du Meharèche | 5. Insaf | S. Benyettou | 53 | 5 | Propriétaire |
| AH. Feghouli | 6. Lahcen | K. Haoua | 53 | 1 | K. Feghouli |
| MS. Metidji | 7. Doukali | L. Boubekeur | 52 | 3 | H. Fatmi |
| AH. Feghouli | 8. Ladjar | S. Boumediène | 52 | 7 | K. Feghouli |
| A. Benarous | 9. Islah | R. Belmorsli | 52 | 4 | Propriétaire |
| M. Bouquetaya | 10. Fatra | AP. AZ. Athmana | 51 | 6 | YS. Badaoui |
| MS. Metidji | 11. Latinat | M. Djellouli | 49 | 10 | D. Djellouli |
| B. Feghouli | 12. Chida | APA. Boubekeur | 49 | 11 | K. Feghouli |
| D. Boubekeur | 13. Cerina | H. Belmorsli | 47 | 2 | Propriétaire |

dans votre sélection.

4. Lidia : De modeste qualité, aura fort à faire pour espérer briser son écart.

5. Insaf : Il appartient à une écurie au coefficient de réussite élevé dans les épreuves PMU, fera partie des favoris.

6. Lahcen : Course de rentrée, à revoir.

7. Doukali : Dans ce lot moyen, il conserve des chances de figurer en bon rang.

8. Ladjar : Poulain aux dents longues, capable de rivaliser avec ses aînés.

9. Islah : En belle forme, il

devrait bien tenir sa partie.

10. Fatra : Elle retrouve des conditions à sa convenance pour s'illustrer.

11. Latinat : Pouliche pétie de qualité, elle luttera avec les meilleurs du lot.

12. Chida : Pas évident, ali-gnée pour garnir les stalles de départ.

13. Cerina : Elle est logée à la même enseigne que Chida.

**FAITES VOS JEUX :
Quarté-Quinté :
3 - 5 - 8 - 11 - 10 / 9 - 7**